



esve

espaces
de vie
enfantine
du secteur
université
fondation

*Regards croisés
sur la petite enfance*

RAPPORT
D'ACTIVITÉS 2017

Fondation du Secteur Petite Enfance
Université

MOT DE LA PRÉSIDENTE

*Vos enfants ne sont pas vos enfants,
Ils sont les fils et les filles de l'appel de la
vie à elle-même.*

Khalil Gibran, Le Prophète

Je rédige cette introduction avec un petit pincement au cœur puisqu'il s'agit de mon dernier exercice rédactionnel en qualité de Présidente de la Fondation du Secteur Petite Enfance Université, fonction que je quitte toutefois avec l'impression de la mission accomplie.

Tout n'est pas parfait, certes. Trop de bébés et de parents ne peuvent être accueillis, bien sûr, mais, depuis que j'ai découvert le monde de la petite enfance en entrant en 2009 au comité de ce qui était alors une association, force est de constater que nous avons bien avancé. Et ce grâce, bien entendu, à toutes les énergies mises en commun et, surtout, grâce à la compétence et à l'engagement sans faille (non, elle ne m'a pas soudoyée pour le dire) de Martine Saillant, responsable du secteur, de ses adjointes et de toutes les équipes qui œuvrent jour après jour au bien-être des enfants et, par là-même, à celui des parents.

Il y a eu d'abord d'innombrables séances de comité dans le cadre de l'association, fort sympathiques et efficaces, pour traiter des problèmes de bâtiments inondés ou inadaptés, pour régler des questions de personnel et pour discuter avec les parents. Et toujours ce dialogue en toute confiance avec les différentes personnes aux manettes de ces entités.

Et puis le mode associatif s'est essoufflé, sans doute qu'il ne correspondait plus vraiment à l'air du temps, les parents étant forcément plus débordés et moins engagés, la question du changement de statut s'est alors posée. Après discussion avec ma collègue de l'Université de Zurich, j'ai proposé la formule fondation permettant une plus grande visibilité et un engagement sur le long terme des institutions partenaires, en l'occurrence la Ville de Genève et l'Université. L'idée a été soutenue par le Rectorat et la fondation à vu le jour grâce à l'efficacité de Margareta Baddeley, professeure de droit et vice-rectrice en charge alors de ces questions.

Je me souviens également d'un retour de l'Université de Constance en Allemagne avec sa crèche visible à l'entrée du bâtiment principal. Quel n'avait pas été mon enthousiasme à cette vue qui permet, sans grand discours, d'intégrer tout bonnement cette problématique au sein d'une institution...c'est chose faite aujourd'hui avec la crèche Lina Stern dans le bâtiment du CMU.

Je me souviens enfin des nombreux colloques et réunions sympathiques. Des fêtes aussi comme celle pour fêter les 20 ans des espaces de vie infantine organisée à Uni Mail qui ouvrit, une journée durant, son grand hall aux bambins et à leurs parents dans une joyeuse mixité et une effervescence d'activités.

Et puis ses longues discussions avec Martine Saillant sur la petite enfance, les enjeux égalité, le comment faire passer les messages, cette volonté de lier ses lieux d'accueil à

la recherche universitaire.

Mais également cette volonté d'ancrer la petite enfance dans un monde qui bouge, qui se métamorphose, et ainsi donc, de partager les résultats de recherches permettant de s'extraire de certains stéréotypes. Une nécessité, selon Cerveau rose Cerveau bleu Les neurones ont-ils un sexe, l'ouvrage de la chercheuse américaine en neuroscience Elise Eliot : Il ne fait aucun doute que la réussite, dans notre monde, nécessite de plus en plus un mélange équilibré de forces masculines et de forces féminines: la parole, la lecture, l'écriture, les maths, les aptitudes spatiales, la dextérité manuelle et les aptitudes physiques, ainsi que des doses équivalentes de compassion et d'ambition, de sens de la diplomatie et de confiance en soi. Et plus tôt nous intervenons pour influencer la croissance des neurones et synapses des enfants, meilleurs sont nos chances d'élever des garçons et des filles dotés d'aptitudes diverses et bien équilibrées.

Je souhaite donc longue vie à ce secteur qui offre à des parents qui font de la recherche, qui travaillent ou qui étudient dans notre institution, une sérénité qui leur permet d'être plus efficaces et plus performants. Et je le fais en sachant que le Rectorat trouvera la bonne personne pour me succéder, laquelle sera appuyée dans ces travaux par un ou une adjoint-e et qu'un membre du Rectorat continuera à siéger au Conseil de la Fondation. Les liens entre le secteur et l'université n'ont jamais été aussi étroits et je m'en félicite.

Et je me permets de citer en conclusion Chimamanda Ngozi Adichie, écrivaine féministe nigériane établie aux USA qui fit une apparition magique et enthousiasmante au dernier Festival international du film et des droits humains (FIFDH). Dans l'introduction de son livre Chère Ijeawele ou un manifeste pour une éducation féministe, elle écrit : Pourtant je suis convaincue de l'urgence morale qu'il y a à nous atteler à imaginer ensemble une éducation différente pour nos enfants, pour tenter de créer un monde plus juste à l'égard des femmes et des hommes.

Ainsi donc la mission de la petite enfance n'est pas anodine, elle est même primordiale si nous voulons un monde où chacun/chacune puisse s'épanouir selon ses envies et ses compétences.

Je dis un grand merci pour cette aventure qui m'a permis de découvrir un monde que je connaissais très peu, mes enfants n'ayant pas eu de place en crèche alors que j'étais jeune journaliste dans un quotidien disparu aujourd'hui.

Brigitte Mantilleri

Directrice Service égalité

Présidente de la Fondation du secteur Petite
Enfance Université

MOT DE LA RESPONSABLE DE SECTEUR

« Le trésor de l'humanité est dans sa diversité créatrice, mais la source de sa créativité est dans son unité génératrice. »

Edgar Morin (Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur)

Notre réflexion au quotidien s'est ainsi axée sur la notion de la qualité de l'accueil que nous offrons aux enfants et à leurs familles au quotidien au sein de nos différentes structures, en tenant compte au mieux de la dimension collective et des besoins individuels, dans un esprit de créativité.

Nous avons tenté de tenir compte tant des interactions entre les acteurs du système que de toutes les dimensions de l'être humain (biologique, sociale, psychique, affective, ...).

Nous avons mis le focus sur différents points d'attention qui participent à cette notion de qualité:

- Développer "une éthique de la compréhension", soit se mettre à la place de l'autre pour tenter de le comprendre sans attendre une réciprocité, en un processus d'empathie et de générosité ou bienveillance
- Promouvoir la formation des professionnels en une collaboration inédite avec l'Université sur des projets phares, tel le langage.
- Et de manière générale, œuvrer à une mise en réseau et à une coopération avec les familles, entre les différents professionnels du champ de l'accueil de l'enfance et les acteurs du quartier.

Eduque-la à la différence. Fais de la différence une chose normale. Apprends-lui à ne pas attacher d'importance à la différence. Et il ne s'agit pas là de se montrer juste ou même gentille, mais simplement d'être humaine et pragmatique. Parce que la réalité de notre monde, c'est la différence, tu lui donnes les moyens de survivre dans un monde de diversité.

Chimamanda Ngozi Adichie (Chère IJEWELE ou un manifeste pour une éducation féministe)

Ainsi nous pourrons porter ensemble dans une conscience commune et avec humanité le devenir des enfants qui nous sont confiés.

Martine Saillant

Responsable de secteur / juin 2018

CONSEIL DE FONDATION ET BUREAU

Les Espaces de vie infantine du secteur Université, institutions de la petite enfance localisées sur QUATRE sites, sont regroupés en Fondation subventionnée par la Ville de Genève et par l'Université de Genève.

Le conseil de fondation est composé de :

Trois représentants de l'Université de Genève :

- Brigitte Mantilleri, présidente, directrice du Service égalité de l'unige
- Jacques de Werra, vice-recteur à l'Université de Genève
- Liliane Zossou Cecconi, adjointe aux affaires académiques

Trois représentants de la Ville de Genève :

- Francine Koch, directrice adjointe à la Ville de Genève
- Frédéric Spycher, adjoint de direction SDPE
- Julie Schnydrig, adjointe de direction SDPE remplacée dès l'automne par Mme Nadia Merzoug, architecte au SDPE

Invitées permanentes :

- Martine Saillant, responsable de secteur
- Sabrina Bracoloni-Ruotolo collaboratrice au service d'égalité de l'unige

Le Conseil de Fondation s'est réuni 3 fois : le 23 février, le 26 juin, le 30 octobre 2017

Le bureau du conseil de fondation est composé de :

Deux représentantes de l'Université de Genève :

- Brigitte Mantilleri, présidente, directrice du Service égalité
- Liliane Zossou Cecconi, adjointe aux affaires académiques

Deux représentants de la Ville de Genève :

- Frédéric Spycher, adjoint de direction SDPE
- Julie Schnydrig, adjointe de direction SDPE remplacée dès l'automne par Mme Nadia Merzoug, architecte au SDPE

Invitées permanentes :

- Martine Saillant, responsable de secteur
- Sabrina Bracoloni-Ruotolo collaboratrice au service d'égalité de l'Unige

Le bureau de la fondation s'est réuni 4 fois en séances de bureau durant cette année 2017.

ENFANTS ACCUEILLIS

Durant l'année 2017, les Espaces de vie infantile (EVE) du Secteur université ont accueilli 369 enfants:

- 117 aux Allobroges dont 41 nouveaux
- 99 à Baud-Bovy dont 23 nouveaux
- 71 au Cheval Blanc dont 29 nouveaux
- 82 à Lina Stern dont 28 nouveaux

Taux d'occupation du 1^{er} janvier au 31 décembre 2017

	Contractuel	Effectif
Baud-Bovy :	96.25%	89.30%
Allobroges :	95.52%	88.13%
Lina Stern :	97.07%	85.42%

ADMINISTRATION DU SECTEUR UNIVERSITE ET BUREAU D'INFORMATION PETITE ENFANCE (bipU)

Le Bureau d'information petite enfance de l'université (bipU) a reçu de nombreuses demandes d'inscription qui ont été traitées, soit 213 dossiers orientés, renseignés et parfois acceptés dans une des quatre institutions du secteur. Ceci principalement durant notre permanence les mardis après-midi et les jeudis matin, grâce à Laurence Gottraux, collaboratrice pour notre secteur qui occupe un poste à 50 % subventionné par l'université. La comptabilité, le calcul des prix de pension et l'accueil est effectué par Sylvie Tissot, secrétaire comptable à 100%, Thomas Briand occupe quant à lui un poste de secrétaire RH à 50%.

Résultats qui expliquent les nombreuses questions et soucis des parents :

182 enfants en liste d'attente au 31.12.2017, dont :

135 enfants de moins d'1 an

35 entre 1 et 2 ans

10 entre 2-3 ans

2 de plus de 3 ans

Le plus ancien dossier, inscrit depuis février 2015, est toujours en liste d'attente, les parents ayant refusé l'abonnement ou le site proposé.

Sur l'ensemble des familles sur notre liste d'attente il y en a 26 dont les deux parents font partie de la communauté universitaire, ainsi que 14 fratries dont 8 familles de jumeaux.

Pendant l'année 2017

58 nouveaux enfants de la communauté universitaire ont été acceptés

52 demandes ont été annulées, les familles ayant trouvé un autre mode de garde, n'ayant pas retourné le talon-réponse ou n'ayant plus de lien avec l'université.

Le sondage que nous avons mis sur notre site internet a donné les résultats suivants :

20 % aimerait un accueil dès 6h

49 % entre 7h et 19h

12 % jusqu'à 21h

8 % jusqu'à 22h

11 % un accueil le samedi

En 2017, du mois de janvier à juillet, nous avons accueillis 2 enfants au secteur Champel, les enfants placés sous le quota UNI pouvaient continuer à fréquenter l'institution jusqu'à la rentrée scolaire mais la priorité fratrie n'était plus applicable. Ce partenariat a pris fin dès le moment où le dernier enfant sous quota UNI est entré à l'école, soit en août 2017.

Nous avons également accueilli 7 enfants à Crescendo jusqu'au mois de juillet puis 9 enfants d'août à décembre, uniquement pour les familles dont un des parents travaille sur le site du campus Biotech. Le nombre de places est à définir chaque année en fonction des parents qui travaillent sur le campus et des disponibilités du site de Crescendo mais au maximum 15 places selon la convention établie avec la ville de Genève.

PERSONNEL

En 2017, 137 personnes (124 femmes et 13 hommes) ont été salariées par la Fondation du secteur Université.

Au total, une cinquantaine de postes, équivalant plein temps de personnel éducatif, est prévu pour l'accompagnement des enfants, auxquels s'ajoutent trois postes de secrétaires-comptable (1.50) pour le travail administratif et de comptabilité ; un cuisinier, une apprentie de cuisine, une aide de cuisine, deux aides de maison, une lingère (pour 4,65 postes) qui assurent les repas quotidiens (collations, repas de midi, goûters) pour 166 enfants et une trentaine d'adultes, ainsi que pour la collation du matin et les goûters pour 25 enfants du jardin d'enfants.

Les repas pour le site de Lina Stern sont fournis par la cuisine du site Ella Maillard du secteur Dumas.

L'ensemble du personnel est encadré par Martine Saillant, responsable de secteur, et quatre adjointes pédagogiques, Isabelle van Heusden Wicht, Sabine Le Coultre et Stéphanie Blanc pour les sites de Baud-Bovy, des Allobroges et Lina Stern ainsi que Gaëlle Grauser, pour le Cheval Blanc.

Les trois SAPE (structure d'accueil petite enfance) à horaire élargis sont ouvertes durant 225 jours par an, et la SAPE à horaire restreint est fermée durant la totalité des vacances scolaires.

COLLABORATIONS EXTERNES

Nous avons travaillé en réseau avec de nombreux services tels que :

- le service de psychiatrie de l'enfance et de l'adolescence (SPEA) ;
- le service éducatif itinérant (SEI) ;
- le service de santé de l'enfance et de la jeunesse (SSEJ) ;
- le service de protection des mineurs (SPMI) ;
- le service d'autorisation et de surveillance de l'accueil de jour (SASAJ) ;
- l'association d'aide à l'intégration d'enfants avec des besoins spécifiques dans les lieux d'accueil de la petite enfance (AIPE) ;
- l'hospice général, le service du tuteur général (TG) ;
- le centre de contact suisses-Immigrés ;
- les services sociaux de l'université ;
- les écoles et les maisons de quartier ;
- les écoles de formations socio-éducatives ;
- le bureau d'information petite enfance (BIPE) ;
- la coordination enfants de la Jonction ;
- les unités d'action communautaires (UAC) ;
- l'école des mamans de la Jonction ;
- les îlotiers de la Jonction et de Carouge ;
- la fiduciaire SFG ;
- le service de la petite enfance de la ville de Genève ;
- le service égalité de l'université de Genève ;
- la division des bâtiments, logistique et sécurité ;

Que tous soient remerciés pour leur collaboration, leur aide, leur soutien.

A la lumière de la longueur de la liste des partenaires, nous nous rendons bien compte que nos institutions sont au centre d'un système complexe, et que la qualité de l'accueil que nous pouvons offrir aux enfants dépend étroitement de la qualité des liens que nous construisons avec les personnes qui forment ce réseau qui nous entoure et dont nous dépendons tous.

LES FORMATIONS SUIVIES PAR LES ÉQUIPES EDUCATIVES SUR L'ANNEE 2017

Chaque année scolaire, les équipes éducatives bénéficient de 7 jours de formation au prorata de leur taux d'activité, prévus dans la CCT petite enfance de la Ville de Genève. Offrir la possibilité au personnel éducatif de parfaire ses connaissances est une volonté de la Ville de Genève et de l'Université de Genève. En plus de créer de la satisfaction pour l'employé(e), la formation continue augmente la motivation au travail. Les bienfaits se ressentent aussi bien pour la personne que pour l'employeur.

Voici en détails, les formations suivies par les équipes éducatives durant l'année 2017 ainsi que le nombre de participant-e-s, toutes institutions confondues.

HETS / CEFOC à Genève

- Le bébé, ses parents et les professionnel-le-s...; 3 participants
- Diversité des profils dans une équipe : une richesse à construire... ; 2 participants
- Quand IL ne comprend pas qu'est-ce que JE change ?; 3 participant
- Développer des pratiques inclusives... ; 1 participant
- De l'agressivité pour grandir à la violence qui détruit... ; 3 participants
- Le bébé, une aventure au quotidien 1.... ; 1 participant
- Ces nouvelles technologies qui nous animent... ; 3 participant
- Les techniques d'entretien dans la petite enfance ; 2 participants
- Éduquer au bien-être et à la joie ; 2 participants
- La maladie dans tous ses états... ; 1 participant
- Enfants en difficulté, la musique comme atout... ; 1 participant
- Eduquer ensemble au quotidien... ; 1 participant
- Accueillir la diversité dans les structures... ; 1 participant
- Stress et vie en collectivité... ; 2 participants
- Le vrai héros, c'est qui ?... ; 1 participant
- Initiation à la psychologie des jumeaux... ; 1 participant
- La sécurité dans son for intérieur... ; 1 participant
- Le droit de la famille en cas de séparation. 1 participant
- Collaboration entre éducatrices-teurs de l'enfance... ; 1 participant
- Construire des ateliers gourmands pour tout-petits – 1 ; 1 participant
- Ne tournons pas seulement en rond... ; 1 participant
- La place de l'humour dans la relation professionnelle... ; 1 participant

Firstmed à Genève

- FC urgence chez l'enfant ; 24 participants

EESP à Lausanne

- Les enfants font des caprices... ; 1 participant
- Gestion d'équipe et conduite de projet... ; 1 participant

- Techniques de ressourcement ; 1 participant
- Travail avec les familles ; 1 participant
- Vivre ses émotions dans les conflits ; 1 participant

FOCPE

- Je bouge donc je suis !; 10 participants

Maja Lusher

- Coaching ; 1 participant

Espace compétences SA

- Formation PF/FPP ; 3 participants

Simon Monnin

- Formation gestes et postures ; 1 participant

Association Suisse de massage bébé

- Massage bébé ; 1 participant

Promotion Santé Vaud

- Youpla bouge ; 3 participants

Pro Enfance

- Colloque petite enfance ; 4 participants

Service cantonal

- Formation développement durable ; 1 participant

COLLOQUES DE SECTEUR: REGARDS CROISÉS

Un nouveau cycle de 3 ateliers en collaboration avec des équipes de recherche de l'Université a été proposé pour la quatrième fois par l'équipe de direction et quelques éducateurs pour l'année 2017-2018. Ces ateliers ont eu lieu les 9 mars, 4 mai et 9 novembre 2017, à Uni Mail. Entre 100 et 150 personnes se sont inscrites à ces ateliers, ce qui est encourageant et démontre un réel intérêt du croisement des regards terrain / recherche.

Lors de ces soirées, les thématiques suivantes ont été abordées.

Jeudi 9 mars 2017

La relation tutorale au coeur des pratiques éducatives dans la petite enfance

Coordination : Dominique Trébert, Isabelle Durand, Laurent Filliettaz, Sabine Le Coultré

Avec la participation de Martine Barboteo, Monica Novoa Sanchez-Mazas, Anadir Jara Delgado et Maurice Perrier

Au coeur de l'action éducative auprès des jeunes enfants, que font réellement les tuteurs impliqués quotidiennement dans le suivi des stagiaires ? De quoi sont faits les processus d'aide qu'ils aménagent auprès des personnes en formation ? Au-delà des discours et des représentations, nous allons voir comment une analyse fine des pratiques tutorales au coeur des actions éducatives permet de dépasser l'opacité de l'activité des tuteurs et d'en saisir les ressources insoupçonnées. Cet atelier sera réalisé en collaboration avec le Secteur Plainpalais.

Jeudi 4 mai 2017

« T'es pas comme moi... tu veux jouer ? ».

Perception des déficiences chez les jeunes enfants

Coordination : Myriam Gremion, Isabelle van Heusden Wicht

Avec la participation de Britt-Marie Martini-Willemin, Carmen Garcés et Sandrine Tshitundu

Comment les enfants perçoivent-ils des différences liées à des déficiences ou des troubles du développement ? Que comprennent-ils et comment expliquent-ils ce qu'ils observent ou ressentent ? Comment leur compréhension influence-t-elle les interactions avec leurs camarades, notamment à besoins éducatifs particuliers ? Le pointage des différences constitue une étape-clé du développement des jeunes enfants. Nous montrerons comment les éducatrices et éducateurs de l'enfance peuvent soutenir la construction d'attitudes positives envers la différence et comment il est possible à la fois de valoriser les différences tout en renforçant les similitudes entre enfants

Jeudi 9 novembre 2017

Le travail auprès des parents

Coordination : Frédérique Giuliani et Gaëlle Grauser
Avec la participation de : Jessica Pawellek, Simon Tissot,
Nicole Peccoud et Stéphanie Garcia

Le renforcement des liens entre professionnel.le.s et parents constitue aujourd'hui un impératif adressé à l'ensemble des structures d'accueil de la petite enfance. Accorder de l'importance à la qualité de la relation avec les parents constitue ainsi un critère de professionnalité. Pour autant, la mise en oeuvre concrète d'une relation de collaboration avec les parents ne va pas de soi. Comment s'organise le rôle des EDE auprès des parents ? Comment se construisent les postures professionnelles à leur égard ? Cet atelier propose d'explorer ces questions du point de vue des professionnel.le.s, en interrogeant les actes pratiques ordinaires qu'implique ce travail. Une attention particulière sera accordée aux ambiguïtés qui traversent la collaboration avec les parents et aux ressources

Nous tenons à remercier chaleureusement le groupe d'organisation de l'Université ; Marianne Zogmal, Laurent Filliettaz, Edouard Gentaz, Julie Franck, Glais Sales Cordeiro, Stéphanie Garcia, pour l'ensemble des Regards-Croisés depuis plusieurs années ainsi que pour les projets de formations recherches.

FINANCES

BILAN AU 31 DECEMBRE 2017

ACTIFS	Total CHF	PASSIFS	Total CHF
		<u>FONSDS ETRANGERS Court Terme</u>	
		Dettes envers les Fournisseurs	53'933
		Autres dettes à court Terme	391'834
<u>ACTIF CIRCULANT</u>		Passifs transitoires	200'804
Liquidités	833'536	Subvention à rembourser (UNI)	170'460
Débiteurs Parents	15'193	Subvention à rembourser partenariat (VdG)	132'847
Autres débiteurs	2'100	Fonds spécial « Acquisition matériel CMU »	62'500
Actifs transitoires	197'150	<u>FONDS AFFECTES</u>	0
		<u>FONDS PROPRES</u>	
<u>ACTIF IMMOBILISEE</u>	0	Capital	10'000
		<u>FONDS A DISPOSITION DE L'INSTITUTION</u>	
		Fonds à disposition de l'institution	25'508
		Résultat reporté fonds de l'institution	93
TOTAL ACTIFS	1'047'979	TOTAL PASSIFS	1'047'979

COMPTE D'EXPLOITATION AU 31 DECEMBRE 2017

CHARGES	Total CHF	PRODUITS	Total CHF
<u>CHARGES SALARIALES</u>	6'906'186	<u>PENSIONS ENFANTS</u>	2'000'453
<u>FRAIS DES ENFANTS</u>	330'712	<u>SUBVENTIONS</u>	
<u>FRAIS DES LOCAUX</u>	1'145'731	Subv. Ville de Genève	3'101'800
<u>MOBILIER / MATERIEL</u>	26'758	Gratuités V.de G : autres	356'745
<u>FRAIS ADMINISTRATIFS</u>	535'854	Subv. Uni Genève	2'837'031
<u>AMORTISSEMENTS ET</u>	5'443	Gratuités des tiers	577'776
<u>PERTES</u>		Autres Subv. (gratuités FGIPE)	3'225
<u>RESULTAT EXPLOITATION</u>	303'307	<u>PRODUITS DIVERS</u>	8'230
Excédent 2017		<u>PRESTATIONS ASSURANCES</u>	368'730
TOTAL CHARGES	9'253'990	TOTAL PRODUITS	9'253'990

COMMENTAIRE

Le budget annuel 2017 de la fondation était de 8'464'424 CHF.

L'occupation complète des places d'accueil à EVE Lina-Stern a seulement commencé en août 2017. Cette différence a une incidence sur le budget puisque d'août 2016 à Juillet 2017, il était basé sur un total de places à 42 contre 57 à compter d'août 2017.

Les frais réels de la Fondation pour l'année 2017 ont été de 8'950'683CHF dont plus de 75% sont constitués par des charges salariales. Les loyers et frais administratifs représentent environ 12% des dépenses de la fondation. Les dépenses liées directement aux activités pédagogiques et alimentaires des enfants sont minimes sur l'ensemble du budget (4 %).

Les pensions payées par les parents représentent 22% soit moins d'un quart du budget. Le reste des frais est financé à parts égales par les subventions de la Ville et de l'Université de Genève.

L'excédent 2017 est restitué au prorata des subventions versées en cours d'année et des gratuités mises à disposition pour la Fondation soit un reversement à effectuer après approbation des comptes :

- pour la Ville de Genève : 170'460 CHF.

- pour l'Université de Genève : 132'847 CHF.

Être à pieds nus c'est...



...une liberté de mouvement !

- Le pied constitué de 26 os articulés entre eux de manière complexe. Il permet donc de nombreux mouvements.
- En marchant à pieds nus, l'enfant renforce sa musculature et assouplit cette zone, ce qui lui permet de s'adapter finement à tous types de sol.
- La qualité de cet appui au sol a un impact sur toute la posture et aide donc l'enfant à se sentir stable et sûr de lui lorsqu'il est debout.

...des sensations importantes !

- Les sensations provenant des pieds permettent de bien sentir le sol pour maintenir son équilibre, ce qui est crucial pour l'apprentissage de la marche et de beaucoup d'habiletés motrices.
- En explorant avec ses pieds des textures différentes, l'enfant développe sa curiosité, ainsi qu'un rapport serein à la grande variété de sensations qu'il rencontre dans son environnement.



Et les chaussures alors ?

- L'intérêt principal d'une chaussure est de protéger le pied du froid et des blessures, ce qui n'est pas nécessaire à l'intérieur d'un bâtiment au sol tempéré.
- À partir du moment où l'enfant marche, des chaussures s'avèrent utiles à l'extérieur. Les plus adaptées sont souples et légères, afin de profiter de conditions le plus similaires possibles à la marche pieds nus.

E.V.E. Baud-Bovy
« Sac à jouer ensemble »

Des sacs sont à disposition pour être empruntés. Ils contiennent des objets ludiques ainsi que des propositions d'activités sur la base de ce matériel.

Ils sont conçus pour :

- soutenir l'enfant dans l'exploration de son corps : mouvement, détente, sensations variées, ...
- permettre à l'enfant développer sa créativité à l'aide d'objets qui n'ont pas d'utilisation prédéfinie
- faire le lien entre l'institution et la famille en permettant à l'enfant d'emporter à la maison du matériel utilisé dans la structure
- proposer des activités où parents et enfant sont partenaires de jeu



Comment utiliser le sac ?

- Ne jamais laisser l'enfant sans surveillance avec le sac. Être attentif au contenu glissant (couverture) et au contenant (sac avec lanières)
- Prendre le temps avec son enfant de s'installer et découvrir le contenu du sac.
- Improviser un jeu ou s'inspirer des propositions d'activités
- Répéter autant que possible / envie le jeu autour du matériel proposé

Règles d'utilisation :

- Le sac est prêté pour 1 semaine et peut être emprunté plusieurs fois dans l'année
- Noter le prénom de l'enfant sur l'ardoise à l'entrée et ramener le sac avec tout son contenu
- Les sacs avec un ruban sont prévus pour les enfants de moins de 2 ans
- Une boîte est à disposition pour les commentaires, idées, remarques sur ce projet



PROJET POUR UNE PSYCHOMOTRICITÉ INTÉGRÉE / SECTEUR UNIVERSITÉ

Nous avons eu l'occasion de travailler avec un civiliste/psychomotricien dans notre secteur et principalement dans les sites de Lina Stern et Baud-Bovy pour une période de plus de 6 mois de service civil. Cette opportunité nous a convaincu de la pertinence d'une intervention en psychomotricité intégrée à la vie quotidienne au sein même d'une équipe éducative.

Les caractéristiques d'un tel projet seraient :

- une présence prolongée auprès de groupes d'enfants
- une intégration dans le quotidien des groupes, le psychomotricien étant donc amené à prendre activement part à toutes les situations éducatives (repas, siestes, changes, sorties, ...)
- une participation à la vie de l'équipe en charge de ces groupes, notamment les colloques hebdomadaires, les entretiens de parents et la collaboration avec le réseau, la rédaction d'observations et de bilans de fin d'année ainsi que les tâches d'intendance courantes
- une participation à la vie de l'institution

Dans ce qui suit, nous chercherons à rendre compte des bienfaits d'un tel dispositif en ce qui concerne l'interdisciplinarité, la qualité de l'intervention en termes de temporalité et son application à des contextes variés ainsi que le déploiement d'apports dans divers domaines du développement.

Vers une démarche d'interdisciplinarité

Educateurs et psychomotriciens ont chacun des compétences et des références théoriques spécifiques qui ont vocation à se compléter dans le cadre du projet pédagogique d'une institution de la petite enfance. Le travail de collaboration quotidien avec l'équipe éducative permet un enrichissement réciproque des pratiques, chacun apprenant de l'autre. De plus, nous avons pu faire l'expérience du potentiel créatif de la confrontation des points de vue : nous avons pu mettre en place ensemble de nouvelles manières de répondre à un besoin ou à un questionnement concernant les enfants accueillis. Cette qualité de collaboration est grandement favorisée par le travail en commun sur la durée, ainsi que par le partage de la réalité quotidienne de l'institution.

Cette démarche interdisciplinaire se montre également fertile en ce qui concerne les hypothèses de compréhension du fonctionnement d'un enfant ou de la dynamique d'un groupe. En effet, elle permet d'exploiter la diversité des approches – non seulement dans les grilles de lecture d'une même situation, mais aussi dans la manière d'observer, puisque les manifestations identifiées comme signifiantes par chaque profession sont parfois différentes. Cette diversité permet à l'équipe une pensée à la fois plus rigoureuse et plus fournie. Or, nous constatons que cette réflexion commune, lorsqu'elle a lieu au quotidien, permet une appropriation beaucoup plus profonde des apports de chacun.

Un élargissement de la temporalité et des contextes de l'intervention

Mettre en place une approche intégrée de la psychomotricité a également pour avantage d'allonger la temporalité de l'intervention et de multiplier les contextes d'observation. En étant présent sur la longueur et dans toutes les situations éducatives, le psychomotricien

est à même de maintenir une fréquence importante dans ses interventions, et donc de maximiser leur impact dans la vie des enfants. En effet, l'intensité des prestations de

soutien au développement est un facteur clé de l'intervention chez le jeune enfant. Ceci est donc en parfaite adéquation à notre souhait d'équité et d'égalité des chances pour chaque enfant. De plus, en devenant une figure familière pour l'enfant, le psychomotricien pourra plus facilement accompagner ce dernier dans ses explorations. Cela semble particulièrement pertinent auprès des plus jeunes, qui ont souvent besoin d'une continuité relationnelle importante pour se sentir à l'aise et se risquer à élargir le champ de leurs expériences. Enfin, en étant présent de manière plus continue, il devient possible de s'ajuster davantage au rythme de chaque enfant et à la dynamique du groupe : on pourra par exemple proposer un temps de relaxation (ou au contraire d'exploration plus active) lorsqu'on sent que cela pourrait être particulièrement profitable. Cela permet aussi de différencier les interventions en proposant des situations structurantes à certains enfants lorsqu'on sent qu'ils ont la disponibilité nécessaire. En devenant moins tributaire de l'emploi du temps des adultes, on gagne donc en souplesse, ce qui permet d'être plus proche des besoins des enfants.

En intégrant le psychomotricien à l'équipe éducative, il devient également possible d'imaginer des interventions ajustées à d'autres contextes que celui d'une activité structurée dans la salle de motricité. Par exemple, la pratique psychomotrice peut s'intégrer aux situations où un jeu apparaît de manière plus spontanée dans la salle de vie. Elle peut se déployer lors de sorties, qui permettent de proposer des explorations diversifiées dans des environnements aux propriétés sensorielles peut-être moins habituelles. Elle peut également venir enrichir la manière d'accompagner les enfants à la sieste, lors des repas et des changes. De plus, en étant impliqué dans ces différentes situations, le psychomotricien pourra compléter ses observations dans des contextes variés et ainsi ajuster sa manière d'intervenir de manière plus fine.

Apports multiples pour le développement

Au-delà des habiletés motrices seules, l'intervention psychomotrice peut avoir un impact bénéfique sur de nombreux domaines de développement. En étant directement inséré dans des équipes éducatives, on bénéficie donc de plus d'occasions d'appliquer ces outils. De plus, la continuité auprès de groupes d'enfants permet de travailler sur des aspects similaires dans différents contextes et a donc pour conséquence de soutenir la généralisation des compétences. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous proposons de lister ci-dessous quelques axes de travail qui concourent à la réalisation de certains mandats des institutions de la petite enfance.

Tout d'abord, en ce qui concerne les aspects de promotion de la santé, la psychomotricité permet d'investir positivement le mouvement et les activités physiques dès le début de la vie et d'encourager un développement postural harmonieux. Elle aide aussi les enfants à mieux gérer leur énergie et leurs émotions en travaillant sur la régulation du tonus, ce qui a un impact direct sur le sentiment de confiance en soi, d'être compétent pour faire face aux

aléas de la vie. Or, ces aspects font bel et bien partie du quotidien de l'enfant et gagneraient à être pris en compte de manière approfondie et dans divers contextes.

Il en va de même sur le plan de la socialisation. Les interventions en psychomotricité ciblent par exemple souvent la prise en compte du corps d'autrui dans l'espace ainsi que la gestion

de l'espace péripersonnel et des distances interpersonnelles. Ces dimensions sont centrales pour que l'individu puisse se sentir à l'aise en collectivité et font l'objet d'un

processus d'apprentissage important dans les premières années de la vie. Les enjeux qui y sont liés se manifestent donc couramment au sein d'une institution de la petite enfance et il pourrait être profitable de bénéficier d'outils psychomoteurs pour les appréhender.

Enfin, la psychomotricité permet de proposer des situations susceptibles de soutenir de manière précoce le développement de compétences associées à un parcours scolaire harmonieux par la suite. On peut citer par exemple les capacités attentionnelles et exécutives, l'organisation visuo-spatiale, la fonction symbolique, la motricité fine, etc. Cependant, ces compétences étant relativement spécifiques, seule une présence prolongée auprès des groupes d'enfants permet le déploiement de cette variété. Ainsi, intégrer un psychomotricien au sein même de l'équipe éducative permettrait de bénéficier pleinement de cette expertise et de soutenir ainsi l'égalité des chances en ce qui concerne le cursus scolaire.

Pour l'équipe de direction : Martine Saillant, RS
Psychomotricien/civiliste : Jonas Foehr

Novembre 2017

EVE Lina Stern – Projets d’activités suivies ; par Jonas Foehr Psychomotricien civiliste

D’octobre 2017 à mars 2018 (5 mois), chaque semaine

Psychomotricien/civiliste et équipe éducative : conception commune et co-animation

1-2 ans « Moment relax »

L’équipe des petits décrit une situation tendue en début d’année, en lien avec de nombreuses morsures dans le groupe. Les adultes se sentent constamment sur le qui-vive pour éviter que les enfants se fassent mal. Ils relèvent aussi la difficulté pour les enfants de se recentrer lorsqu’ils vivent une émotion forte. Nous faisons l’hypothèse que la nécessité de gérer les distances interpersonnelles dans un environnement très complexe (14 enfants et plusieurs adultes) en plus de réguler les émotions qu’ils vivent, donne parfois lieu à une surcharge.

Axes de travail - faire expérimenter aux enfants :

- un espace personnel, espace de sécurité, « territoire » (défini par une couverture)
- Simplicité dans la régulation des distances interpersonnelles : pas tous les enfants bougent en même temps, seuls les adultes se déplacent
- Environnement sensoriel hypostimulant (musique douce/chanson calme, lumière tamisée et pas directement dans les yeux, enveloppements dans la couverture, ...) et des sensations vécues globalement de manière passive (vs exploration active) (massages, mobilisations passives, bercements, tirer dans la couverture, ...)
→ invitation à relâcher son tonus et à descendre leur niveau de vigilance
- Une attention individuelle : moment privilégié où on s’occupe d’eux
- Un espace-temps où les adultes peuvent être eux-mêmes moins sur le qui-vive (baisser eux aussi leur tonus et leur vigilance)

Déroulement :

1. Entrer chacun son tour, un adulte dehors avec le groupe et un autre accompagne les enfants un à un à leur couverture. La salle est déjà assombrie et la musique est déjà là.
2. Un adulte au sol comme ressource/refuge pour les enfants qui en ont besoin
3. L’autre adulte demande à chaque enfant s’il souhaite être enveloppé dans la couverture puis le fait (corps et jambes, haut de la tête enveloppé comme un capuchon, bras dedans ou dehors)
4. Tirer chaque enfant dans la couverture (s’il le souhaite) en le tenant par les pieds (dos au sol : afférences tactiles, proprioceptives et vestibulaires douces)
5. Si c’est ok pour le groupe et en fonction du temps à disposition : prolonger en proposant un massage des jambes et/ou des bras (avec une balle à picots par exemple), des mobilisations passives ou amener les enfants dans une posture de rassemblement (jambes repliées sur la poitrine, jonction des mains, éventuellement coucher l’enfant sur le côté pour qu’il puisse conserver seul la position sans effort)
6. Fin : accompagner chaque enfant à la porte individuellement, lui dire au revoir et lui permettre de rejoindre le groupe

→ Groupes de 5 enfants au maximum

Observations :

- Inquiétant pour certains enfants dans un premier temps : besoin de « remplir » l'espace sonore en parlant, difficulté à rester couché au sol. Pour la plupart, il y a une habitude et ils peuvent finalement se laisser aller. Pour certains, un accompagnement a été nécessaire afin d'investir le calme ou des postures de rassemblement (ramener les jambes près du tronc et les mains sur le ventre, par exemple). Pour d'autres, deux séances n'ont pas permis une détente. À une occasion, un enfant passe très rapidement d'un certain contrôle corporel (mouvement, résistance aux sensations vécues passivement) à l'endormissement.
- Plus facile pour les enfants si l'adulte se place au milieu de 3 enfants : maintenir un contact corporel avec chacun quand on masse un enfant
- Pour beaucoup d'enfants, cette activité a été investie comme un moment régressif, qui leur a permis de ré-expérimenter les jonctions et d'explorer leur corps (notamment attraper ses pieds, explorer ses mains en les touchant ou en les mettant devant ses yeux, explorer sa voix en chantonnant, ...)
- Cette activité a aussi été l'occasion pour les adultes de sentir plus concrètement le tonus des enfants et de se rendre compte de certaines rigidités (notamment au niveau du bassin, de la ceinture scapulaire) qui n'étaient pas évidentes lorsqu'on observe l'enfant bouger. Cela a aussi permis d'apprécier le niveau de sensibilité tactile de chacun lorsque les sensations sont vécues passivement (massage), qui n'est pas forcément manifeste lorsque l'enfant manipule et explore activement.
- L'activité a eu lieu dans la salle de sieste à côté de la salle de vie : concrètement, il a été difficile d'organiser une transition sereine dans l'activité car tous les enfants étaient intéressés et se pressaient vers la porte. Nous avons réalisé l'importance de la qualité de cette transition pour le bon déroulement de l'activité.
- Sans que nous ne l'ayons anticipé au départ, la thématique de la séparation a été très présente au cours de cette activité. Tout d'abord, la capacité à se relâcher sur sa couverture nous a semblé révélatrice de la capacité de chaque enfant à rester seul. En effet, il était nettement plus facile pour certains de se laisser aller dans le corps-à-corps avec l'adulte. Pour d'autres enfants, des événements impliquant des séparations dans leur environnement familial semblaient avoir un impact important sur leur capacité à investir un moment de détente, centré sur eux-mêmes. Enfin, la couverture a aussi pu être le support d'un jeu de « cacher ses pieds », au cours duquel l'enfant reprend une position active sur la dynamique présence-absence et élabore donc son rapport à la séparation.

Espace d'exploration « libre-service »

Pour des raisons organisationnelles, nous avons un jour proposé aux enfants un espace d'exploration psychomotrice dans la salle de sieste tout en laissant la porte de la salle de vie ouverte. Nous avons trouvé que cela offrait des possibilités intéressantes et nous avons décidé de poursuivre de cette manière.

Organisation :

- Un espace aménagé dans le but d'amener certains types d'exploration
- La porte reste ouverte, ce qui permet aux enfants de passer d'une salle à l'autre en fonction de leur intérêt et de leurs appréhensions par rapport à un matériel nouveau

ou certaines expériences motrices → ils peuvent doser eux-mêmes « connu » et « nouveau »

- Les jeux de la salle de vie restent dans la salle de vie. Les enfants peuvent amener leur doudou. Le matériel installé dans la salle de sieste y reste également.
- Un adulte reste dans la salle de sieste pour accompagner les enfants dans leur exploration
- Même si le matériel est amené à changer, certains repères spatiaux restent fixes : 2 matelas, un tapis, 2 blocs moteurs. Les lits empilés sont placés au même endroit de la salle.

Types d'exploration proposés :

1. « Retourner au sol »

Nous avons placé dans la salle différents objets ayant pour but d'encourager les enfants à se mettre au sol, se déplacer à quatre pattes ou en rampant, voire à réaliser des retournements. Le dispositif comprenait deux matelas, un tunnel, un cylindre Wesco et une « arche » Wesco.

Observations :

- Plusieurs enfants ont mis du temps à s'aventurer dans cet espace et à se familiariser au matériel. Il a été utile de le proposer plusieurs semaines de suite.
- S'aventurer dans le tunnel et passer à l'intérieur du cylindre ne va pas de soi pour tous les enfants. Il a été utile pour certains d'envoyer leur doudou en éclaireur afin de tester le matériel avant de se risquer eux-mêmes.
- Proposer un matelas mou a été très intéressant : cela suscitait des explorations très variées (sauter dessus vigoureusement ou se coucher et se reposer)
- L'activité a été l'occasion d'observer comment les enfants investissent les déplacements au sol (certains sont plus réticents que d'autres), comment ils connaissent les dimensions de leur corps (notamment au moment de se baisser pour passer dans le tunnel, dans le cylindre ou sous l'arche). Nous avons aussi pu nous rendre compte que certains enfants semblaient empruntés pour se déplacer une fois au sol (gêne lors des retournements notamment).

2. « Contenants »

L'idée était d'explorer différents récipients assez grands pour que l'enfant puisse entrer dedans, à savoir : 4-5 bassines, 4-5 bacs à linge, 2-3 bacs en plastique souple.

Observations :

- Ce matériel a été très investi par les enfants. Comme anticipé, il a principalement été utilisé pour se mettre dedans. Beaucoup d'enfants semblaient profiter d'être dans leur « propre » contenant pour relâcher leur tonus.
- Il a été intéressant d'observer comment les enfants gèrent le passage de dehors à dedans puisque cela leur demande d'apprécier la hauteur de l'objet en relation avec leur propre corps et de maintenir leur équilibre lorsqu'ils lèvent haut la jambe.

→ Beaucoup d'enfants ont demandé à être tirés dans les bacs. Ce déplacement passif a permis d'approfondir une certaine détente grâce à des stimulations vestibulaires et proprioceptives douces. Lors de ces déplacements, nous avons pu observer des

différences entre enfants en termes de régulation du tonus postural : certains ont tendance à maintenir une certaine rigidité de l'axe alors que d'autres ont tendance à se laisser alors parfois à l'excès. En revanche, lorsque ce type d'exploration se prolongeait suffisamment longtemps, cette régulation semblait s'affiner (recrutement tonique pour ceux qui se relâchent ou assouplissement de la rigidité).

2-3 ans

Agressivité et affirmation de soi

L'équipe observe des difficultés autour du partage des jouets : les enfants se les approprient, les prennent des mains, s'approchent trop vite et trop proche, ils modulent peu leur voix et crient souvent. De plus, le groupe fonctionne bien tant que l'activité est structurée, mais le passage au jeu libre a tendance à donner lieu à de la désorganisation. Nous faisons aussi l'hypothèse que la plupart des enfants sont à un moment de leur développement où ils grandissent beaucoup, leur équilibre et leur motricité sont plus affirmés et ils manifestent une envie d'exercer un contrôle actif sur leur environnement. Dès lors, nous avons eu envie de leur proposer des explorations qui leur permettent de mettre en forme l'agressivité de manière constructive, tout en pensant également à ceux chez qui la difficulté à réguler l'agressivité se manifeste plutôt sous la forme d'inhibition psychomotrice.

Axes de travail :

- Expression et mise en forme de l'agressivité : proposer aux enfants un espace où l'exploration de l'agressivité est permise et encadrée. Le but est qu'ils puissent faire l'expérience que l'agressivité n'est pas forcément destructurante ou contraire aux règles sociales, mais qu'elle peut aussi être une force d'affirmation de soi légitime. Pendant cette activité, il est possible de crier, courir, lancer fort, bouger vite lorsque les conditions s'y prêtent.
- Variation dans l'implication corporelle : Parallèlement au plaisir de s'exprimer fort et de s'affirmer, nous accompagnons les enfants dans la détente, dans le faire doucement afin qu'ils puissent investir des formes variées d'implication corporelle.
- Gestion de l'espace personnel et des distances interpersonnelles : permettre à chaque enfant d'investir un espace personnel propre et de s'exercer à s'approcher de celui d'autrui de manière adéquate
- Symbolisation : travail sur ce qui est « pour de faux » et ce qui est « pour de vrai ». Ce qui ferait peur « pour de vrai », peut être agréable à introduire dans un jeu « pour de faux ». Nous cherchons ainsi à accompagner les enfants dans une appropriation de leurs peurs à travers le jeu.
- Position active de chacun et apprentissage de la négociation : impliquer les enfants comme architectes de certaines parties du jeu tout en contenant assez le groupe pour que l'activité reste suffisamment satisfaisante pour chacun. Cela implique nécessairement des négociations entre les besoins individuels et ceux du groupe.

Déroulement :

1. Accueil sur le banc devant la salle pour annoncer aux enfants qu'ils pourront crier, courir et bouger vite et fort pendant l'activité, mais pas n'importe comment : ils devront aussi écouter les adultes et faire attention aux autres enfants dans la salle. Nous leur rappelons aussi que nous allons jouer des histoires « pour de faux » et

que si ces histoires ne leur plaisent pas, ils ont le droit d'aller s'installer sur un tapis « en dehors du jeu ».

2. Entrée un à un, chacun dans sa « maison » (une couverture à plat sur le sol) et moment calme (ils peuvent s'envelopper dans la couverture et nous leur proposons de leur faire du vent sur le visage et le corps)
3. Ils peuvent sortir de leur maison et rendre visite aux autres enfants. Travail sur l'espace personnel : chacun peut faire « toc toc toc » et demander à un autre enfant s'il peut entrer ou non. Chaque enfant peut décider s'il invite ou non un autre à entrer.
4. « Trajet vers la forêt » : transition vers l'activité qui permet un travail sur la synchronisation avec le groupe (courir ensemble à 1-2-3) ou le contrôle moteur (imiter des animaux qui rampent, marchent à 4 pattes, ...)
5. « Se défendre contre le loup » : travail sur l'agressivité et la régulation des émotions. Construction d'un « château » pour délimiter un espace de sécurité. Lorsque le loup arrive (symbolisé par un empilement de blocs moteurs) les enfants ont l'occasion de se défendre (dans un premier temps, en lui lançant des balles dessus ; ensuite, ils ont pu s'approcher et taper sur le loup avec une frite). Nous encourageons les enfants à verbaliser à haute voix (par exemple, dire « laisse nous tranquille », « t'as pas le droit de nous embêter », ...)
6. Temps de verbalisation autour de la peur que les enfants peuvent avoir ressentie, du courage nécessaire pour affronter cette peur et de la fierté de s'être défendu, ...
7. Lorsque le temps le permettait, nous avons proposé d'autres explorations plus calmes en complément.
8. Retour chacun dans sa maison et moment de détente en tirant dans la couverture avec de la musique calme

→ Groupes de 8 enfants au maximum

Observations :

- Nous avons utilisé de la musique, ce qui s'est montré utile pour accompagner certaines explorations et principalement pour soutenir la détente.
- Dans un premier temps, nous avons imaginé faire évoluer le type d'explorations proposées. Cependant, il s'est trouvé que l'activité a été très investie par les enfants sous cette forme et nous l'avons donc reprise de nombreuses fois. Il semble que la répétition a été bénéfique. Elle a permis aux enfants d'expérimenter plusieurs fois les mêmes choses et ainsi de se rassurer en formant des repères qui leurs permettent d'anticiper ce qui va se passer. Jusqu'aux dernières séances, nous avons pu observer des évolutions dans le comportement de certains enfants : certains enfants se sont finalement risqués à s'approcher du « loup », d'autres ont pu plus parler de leur peur, ...
- La couverture placée pour chaque enfant a été très investie en tant qu'espace personnel par certains enfants, à tel point qu'il était parfois difficile pour ceux-ci de quitter cet espace dans la transition vers d'autres moment de l'activité. Ainsi, nous leur avons proposé des petits gestes pour les accompagner dans cette transition :

faire semblant de fermer à clé sa maison ou faire un câlin à sa couverture pour lui dire au revoir.

→

- Le travail sur l'espace personnel (« chacun sa maison ») a été intéressant puisqu'il permettait aux enfants de dire un vrai « oui » ou un vrai « non » aux autres enfants, mais aussi aux adultes. Il s'agit aussi d'une situation relationnelle structurée, où l'on fournit un « script » d'interaction dans lequel ils ont une certaine marge de manœuvre (on va vers l'autre en disant « toc toc toc », on répond oui ou non, ...). Cela a semblé profitable pour les enfants qui apparaissent plus empruntés en termes de compétences sociales lors du jeu libre : ils ont ici un cadre auquel se référer pour jouer avec les autres.
- La mise en jeu de l'agressivité dans un jeu symbolique avec un loup a permis que les enfants travaillent leurs peurs qu'ils apprennent à connaître leurs réactions émotionnelles. Par exemple, nous avons pu parler avec eux des différences entre les enfants (certains ont plus peurs que d'autres dans certaines situations) ou du courage qu'il faut pour se défendre malgré la peur. Les moments de verbalisation ont aussi été l'occasion de valoriser la notion d'effort et de persévérance face à la difficulté.
- La capacité des groupes à profiter de la détente a été variable en fonction de l'ambiance du jour, mais aussi de l'investissement affectif au cours de l'activité. Cependant, les enfants ont globalement été capables de se relâcher avec un accompagnement de la part des adultes. De plus, à de nombreuses occasions, il nous a semblé que ce moment de retour au calme était profitable pour intégrer ce qui avait été vécu. Il nous a semblé important de leur faire expérimenter que la mise en corps de l'agressivité et la traversée de diverses émotions au cours du jeu ne donne pas lieu à de la désorganisation, mais qu'il est possible d'en ressortir serein.
- L'utilisation d'un tapis « en dehors du jeu », sur lequel on peut s'asseoir lorsqu'on n'a pas envie de jouer, s'est également montrée intéressante. Ce tapis avait pour but de protéger ceux qui auraient trop peur en leur offrant une posture qui les implique moins. Cependant, nous avons pu constater qu'il offrait aussi une possibilité de refuser le jeu, c'est-à-dire de prendre une position active et de s'affirmer.
- L'activité a été l'occasion d'élaborer avec les enfants la différence entre fiction et réalité et de soutenir le développement du jeu symbolique. Notamment, nous avons constamment rappelé qu'il n'y avait pas vraiment de loup dans la crèche et que c'était une histoire que nous racontions pour le plaisir du jeu. Ainsi, nous avons pu aborder l'idée qu'on peut jouer avec des éléments symboliques qui font peur et que cela peut être agréable, alors que si c'était pour de vrai, ce ne serait pas du tout drôle. Par ailleurs, chez la plupart des enfants nous avons observé des progrès dans la capacité à symboliser : moins de confusion entre fiction et réalité, implication de plus en plus ludique, avec une certaine distance par rapport au jeu.

3-4 ans

« Jouer ensemble : à la recherche d'une enveloppe de groupe »

Les préoccupations de l'équipe éducative concernaient principalement la capacité des enfants à s'intégrer dans des activités de groupe, surtout lorsque celles-ci nécessitent de suivre des consignes de l'adulte, notamment attendre son tour, ... Nous faisons alors l'hypothèse que la plupart des enfants a peu de représentation du plaisir de jouer ensemble et qu'il est donc nécessaire de les accompagner dans l'expérience de l'activité partagée afin qu'ils puissent mettre un sens sur les efforts à faire pour l'atteindre.

Axes de travail :

- Attention à soi-même et à autrui : prendre conscience de son propre corps en mouvement et de celui d'autrui, pouvoir orienter volontairement son attention de manière ajustée
- Synchronisation : faire expérimenter aux enfants le plaisir de faire la même chose en même temps, c'est-à-dire de partager une activité (préalable au tour de rôle, à la différenciation des rôles et à la coopération). Les amener à avoir une position de plus en plus active dans la construction de l'activité partagée.
- Rituels, routines interactionnelles et autres invariants : structurer l'activité à l'aide de repères qui permettent l'anticipation et servent de points d'appui pour que chacun organise son comportement.
- Supports symboliques : développer la symbolisation comme outil relationnel et social – permet de « vivre une aventure ensemble »
- Inhibition motrice : travailler autour de la capacité à arrêter son mouvement, à s'impliquer dans le mouvement et à se calmer ensuite, ... Ce type de compétence permet de s'insérer dans une activité commune en attendant les autres et en s'ajustant au groupe.
- Ajustement du milieu sensoriel : proposer de la musique et des sons, varier la luminosité et le type d'éclairage, proposer des expériences tactiles, proprioceptives et vestibulaires variés en termes d'intensité et de posture de l'enfant (sensation activement produite ou non) dans le but de l'aider à réguler son niveau d'activité

Déroulement :

1. Sur le banc, se dire bonjour et discuter du déroulement de l'activité. Nous leur expliquons que nous allons dans une forêt dans laquelle ils ont chacun une cabane pour se reposer avant de partir à l'aventure.
2. Entrée un à un, chacun dans sa « cabane » (une couverture à plat sur le sol) et moment calme (ils peuvent s'envelopper dans la couverture et nous leur proposons de leur faire du vent sur le visage et le corps). Arrière fond sonore : bruits de forêt (chant des oiseaux, ...)
3. Ils peuvent sortir de leur maison et rendre visite aux autres enfants. Travail sur l'espace personnel : chacun peut faire « toc toc toc » et demander à un autre enfant s'il peut entrer ou non. Chaque enfant peut décider s'il invite ou non un autre à entrer.
4. « Aventure » : divers type d'explorations
5. Retour chacun dans sa maison et moment de détente en tirant dans la couverture avec de la musique calme
6. Regrouper les enfants pour conclure : en cercle, tout le monde met sa main au milieu. C'est aussi l'occasion pour les adultes de dire un mot de conclusion de l'activité avant de sortir de la salle.

→ Groupes de 8 enfants au maximum

Observations :

- Les explorations proposées ont eu un niveau de complexité croissant en fonction de ce que nous observions des enfants. Dans un premier temps, elles ont consisté en activités communes sans nécessité de coopération (jeu parallèle) : par exemple, regrouper les enfants sur un même tapis en leur proposant de faire un « voyage en bateau » (même espace), ramener ensemble des balles dans une bassine en

- imaginant que l'on pêche des poissons (même action, convergence dans l'espace) ou compter 1-2-3 et courir tous ensemble (même temporalité). Par la suite, nous avons introduit des explorations qui demandaient de tenir compte d'un autre enfant, notamment en leur demandant de faire un petit train (se tenir par les épaules et bien suivre celui qui est devant) ou en leur proposant de jouer en binôme (jeu de « traineau » : un enfant est assis sur la couverture et l'autre le tire. Celui qui tire doit faire attention à ce que son partenaire soit ok et s'ajuster si celui-ci lui demande d'aller plus ou moins vite). Enfin, les dernières semaines ont permis d'introduire l'objet parachute, qui demande typiquement de tenir compte de tout le groupe et de maintenir son attention sur le plan visuel et auditif afin que le jeu soit satisfaisant, et ce malgré un matériel excitant.
- Comme en témoigne l'enrichissement progressif des explorations proposées, nous avons observé une évolution importante quant à la capacité des enfants à jouer en groupe. L'activité semble avoir été investie comme un bon moment à partager.
- Sur le plan de l'animation, un des défis était de ne pas surestimer les capacités d'auto-organisation du groupe, tout en laissant au groupe des opportunités de développer une certaine autonomie. Par exemple, nous avons pu expérimenter que lors des premières fois, il était trop difficile de demander aux enfants de s'asseoir en cercle sans les accompagner. En revanche, ils ont progressivement pu s'organiser pour laisser une place à chacun dans une cabane commune.
- Les réactions des enfants suite à nos propositions d'activité de groupe nous ont permis de prendre conscience de l'importance que l'individualité de chacun puisse quand même s'exprimer. En effet, plusieurs enfants nous ont donné l'impression d'avoir des comportements qui se distinguent du groupe précisément parce qu'il était important pour eux de ne pas « se perdre dans le groupe ». Nous avons ainsi été particulièrement attentifs à donner une place spécifique à chacun tout en agissant sur la dynamique du groupe. Par exemple, en donnant un rôle spécial (« conducteur du train », faire une proposition, ...) ou en supportant que certains fassent un peu différemment ou se décalent légèrement par rapport au rythme du groupe.
- L'activité a aussi été l'occasion de développer avec les enfants une posture d'écoute et d'attention aux sensations. Par exemple, nous avons travaillé autour de l'aspect multisensoriel des petits sacs de graine : le son qu'ils produisent quand on les manipule, leur poids sur une partie du corps, ... Nous avons aussi pu proposer aux enfants de prendre conscience de leur respiration ou des battements de leur cœur à différents moments de l'activité. Nous avons notamment constaté que le fait d'écouter les signes corporels de l'agitation (chaleur, battements du cœur et respiration rapides, transpiration, ...) permettait de plus facilement revenir au calme dans le moment de détente qui suivait.
- Nous avons expérimenté de laisser les enfants amener leur doudou pour les moments de détente. Cela nous a semblé pertinent à condition de trouver comment les laisser de côté pendant les moments d'exploration plus active. En effet, notre première proposition était de rassembler les doudous sur un rayonnage en hauteur, mais beaucoup d'enfants ont exprimé être mal à l'aise avec cette solution. Nous avons alors imaginé d'envelopper les doudous dans la couverture/cabane et de les poser dans un coin de la salle, ce qui a mieux convenu.



Projet CapLang : Proposition de formation continue

dans le contexte institutionnel des EVE du Secteur Université

Soutenir les capacités langagières des enfants par le renforcement des compétences professionnelles des éducatrices et éducateurs de l'enfance

Vous êtes intéressé(é) à :

- Soutenir les capacités langagières des enfants pour contribuer à une meilleure égalité des chances;
- Renforcer vos compétences professionnelles;
- Contribuer à construire une démarche collective dans l'équipe éducative.

Vous pouvez participer à un des trois groupes de formations suivants:

1. L'acquisition du langage oral des jeunes enfants

Equipe Psychologie du développement et Psycholinguistique (Edouard Gentaz & Julie Franck)

Ce groupe de formation abordera les capacités langagières des enfants, notamment en ce qui concerne les dimensions phonologiques et lexicales. A travers des activités portant sur les syllabes, les rimes, les phonèmes, il s'agit de jouer avec les sons de la langue pour favoriser les acquisitions des enfants.

2. Compréhension d'un récit porté par un album de la littérature enfantine

Equipe Didactique des langues (Glaís Sales Cordeiro)

Ce groupe de formation abordera les usages qui peuvent être faits de la littérature enfantine au sein des institutions de la petite enfance. Le but est de réaliser des activités ciblées sur la lecture d'histoires visant le développement des capacités langagières de compréhension des enfants. Il s'agira de mettre en place des situations de lecture conjointe et des ateliers favorisant la mise en lien des personnages, de leurs intentions et actions, à travers plusieurs activités éducatives.

3. L'analyse interactionnelle comme outil de formation pour enrichir les environnements interactionnels des enfants

Equipe Formation d'adultes (Laurent Filliettaz, Marianne Zogmal, Isabelle Durand et Stéphanie Garcia)

Quelles ressources interactionnelles sont mobilisées par les professionnel-le-s dans leurs pratiques professionnelles réelles pour s'ajuster aux enfants, favoriser leur engagement dans l'activité et enrichir les environnements interactionnels ? Comment ce travail soutient les enfants pour participer aux activités, se positionner, s'aligner sur ce qui est demandé et s'engager dans le déroulement des interactions ?

L'analyse interactionnelle permet de s'intéresser aux interactions individualisées et à la dimension collective d'un travail auprès d'un groupe d'enfants.

Le déroulement prévu pour chacun des groupes de formation :

No de participants	6 participants
Méthode de travail	Analyse de films audio-vidéo de pratiques professionnelles réelles
Durée	3 ½ journées de formation
Déroulement de la formation	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation de la démarche et apport formatifs • Recueil de données filmiques par chaque professionnel qui filme des activités et des interactions langagières avec les enfants • Analyses collectives d'extraits de films • Bilan des analyses et des apports formatifs
Bilan collectif des 3 groupes	Rencontre des trois groupes de formation, présentation des films et des analyses effectuées, analyses collectives Planification d'un atelier de « regards croisés »

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Participants	Monica Novao (All) Martine Barbotéo (All) Ana Frazao (LS) Ludovic Vuarrier (CH) Elodie Delattre (BB) Stéphanie Blanc (LS)/Gaëlle Grauser (CH) (13.11.)	Christine Hiltbrunner (All) Mercedes Florez (All) Andrea Constantin (BB) Sabine Le Coultre (All)	Tamara Menella (All) Sandrine Tshitundu (BB) Fanny Loss (LS) Jessica Auriti (LS) Jessica Pavellek (LS) Isabelle von Heusden Wicht (BB)/Gaëlle Grauser (CH) (23.2.)
Dates	Lundi, 13.11.17(13h30-17h) Lundi, 26.3.18 (9-17h) Mardi, 27.3.18 (9-17) Mardi, 24.4.18 (13h30-17h)	Vendredi, 17.11.17 (9-12h30) Vendredi 19.03.2018 (9-17h) Lundi 20.03.2018 (9-17h) Lundi 23.04.2018 (9-12h30)	Jeudi 16.11.2017 (9-12h30) Lundi, 27.11.17 (9-12h30) Jeudi 22.2.2018 (9-17h) Vendredi 23.2.18 (9-12h30) Jeudi 15.3.2018 (9-12h30)
Date bilan collectif	Mardi 8 mai 2018, de 18h30 à 21h00		
Lieux	Les rencontres en novembre 2017 auront lieu dans la salle Uni Pignon PS05 (bâtiment gris foncé à côté de l'arrêt du tram 15, au sous-sol). Pour les autres dates, les lieux seront communiqués ultérieurement.		

Elargissement pour l'ensemble des EVE du Secteur Université (en 2018)

Afin de soutenir l'effet formatif et pour permettre la diffusion dans l'ensemble du personnel, les participants aux différents groupes de formation peuvent contribuer à différentes démarches ultérieures, notamment à travers la préparation d'un atelier des « regards croisés ».

Les participants à cette formation s'engagent sur une base volontaire. Chaque groupe de formation demande leur consentement (fiche de consentement), ainsi que celui des parents des enfants filmés.

Conditions de formation :

- L'inscription se fait auprès de l'adjointe pédagogique de votre site, dans les limites des places disponibles
- Le temps investi par les participants est considéré comme du temps de formation
- Ce temps peut être remplacé / payé par les fonds de formation continue
- La formation donne lieu à une attestation de formation de l'Université de Genève

10.11.2017MZ

PROJET MUSÉE 2016 / 2017

Pour cette année 2016-2017, nous avons mis sur pieds avec Ana, apprentie assistante socio-éducative de dernière année, le "Projet Musée".

L'idée était d'organiser sur 7 mois une séance hebdomadaire avec le groupe des 3-4 ans les mardis après-midis. Chaque semaine, nous avons proposé aux enfants des activités différentes avec la dernière semaine une visite au Musée d'art et d'histoire.

Pour augmenter l'intérêt des enfants et donner un fil rouge à notre programme, nous avons choisi la thématique des serpents.

Ainsi, nous avons eu notamment l'occasion de :

- nous raconter et de mimer des histoires autour des serpents
- faire des serpents en pâte à modeler
- cuisiner de la pâte à gâteau sous forme de serpents
- construire un vivarium au jardin d'enfants, en y mettant des matériaux ramassés en sortie au bord de l'Arve et des "serpents" construits en pâte à sel
- dessiner des serpents seul ou à plusieurs
- aller à la bibliothèque emprunter des livres sur les serpents
- visiter le vivarium de Meyrin
- peindre des serpents sur des toiles
- en fin d'année visiter le Musée d'art et d'histoire avec une médiatrice culturelle

Ce projet a été très apprécié par les enfants et nous-mêmes, nous permettant de nous retrouver en petit groupe une fois par semaine pour des activités sortant souvent de l'ordinaire.

Laurie Lefrançois-Revillet
Éducatrice à l'Eve Cheval-Blanc



LES SERPENTS :
jeux de mouvement



LES SERPENTS :
sortie au Musée





LES SERPENT au vivarium





REMERCIEMENTS

Un grand merci :

- Au Rectorat de l'Université de Genève, à la Ville de Genève et au Service de la petite enfance pour leurs subventions et leur soutien.

D'emblée, nous voulons citer et chaleureusement remercier toutes les personnes qui ont participé, de près ou de loin, au bon fonctionnement et à la vie des Espaces de vie infantile du secteur Université en 2017 et plus particulièrement le personnel des sites Allobroges, Baud-Bovy Lina Stern et Cheva Blanc.

Au quotidien auprès des enfants dans une mobilisation professionnelle de repérage, d'analyse, d'interprétations, de recherches de stratégie, de remédiation et de prévention.

A tous les membres de l'équipe éducative :

Agoston Clément, Alvarez Fernandez Patricia, Alves da Piedade Vanessa, Ansermet Chloé, Antonini Melissa, Auriti Jessica, Bachmann Karyn, Bahadur Sheilanie, Baptista Marine, Barboteo-Prin Martine, Bellal Joly Anissa, Bianchi Hauck Amanda, Bigler Mijanou, Blanc Mélanie, Blanc Stéphanie, Brohart Justine, Cartan Noémie, Cavalli Clara, Chatelain Claire, Chervaz Véronique, Choukri Yasmina, Cid-Sidan Charlotte, Cimelli Tania, Comte Corentin, Constantin Ruaro Andréa, Costantino Sonia, Cottier Marie, Cuozzo Justine, Da Conceição Silva Michelle, Da Castro Reina Sofia, De Freitas Béatrice, De Polo Béatrice, Delatre Elodie, Dethurences Sandra, Doherty Martine, Dorfliger Geneviève, Dubouchet Vanessa, Duhoo Marie, Ebener Xhema Caroline, El Msatfi Sultana, Escortell Mélissa, Fischer Myriam, Flores Correa Mercedes, Fontaine Nadine, Frazao Moreira Ana Sofia, Frey Nancy-Mary, Fuentes Leite Katia, Garces Carmen, Giney Marie, Girod Cécile, Golaz Sébastien, Gonzalez Perez Nicolas, Hamiti Marilyn, Henaine Aline, Hiltbrunner Christine, Jeronimo Dias Mélanie, Keller Megroz Corine, Kidane Kenza, Labat Laura, Labro Canelle, Lamidon Peggy, Lefrançois-Revillet Laurie, Leonardo Maria, Letourneur Elodie, Lipari Moraane, Loponte Marie, Loponte Morgane, Lorenzi Vatter Fabienne, Loss Fanny, Madruga De Carvalho Sara, Magnin Melyssa, Maret Tania, Marinoni Sarah, Martinez Muriel, Mateo Malorie, Meddeb Sabrina, Mendes De Oliveira Miriam, Mennella Tamara, Miele Michela, Milioto Maria-Elena, Minetto Nicolas, Morales Arbelaez Lina, Mühlheim Claire-Lise, Nevado Marie Caroline, Nguyen Juliette, Nong oliveira da Silva Joana, Novoa Sanchez-Mazas Monica, Ormeno Degolla Meriem, Ortiz Bravo Maria, Palomino Vargas Kiara, Pawellek Jessica, Perret Myriam, Picarra Texeira Maria, Prazeres Ferreira Mélanie, Quinay Lerzan, Regillo Stéphanie, Reuse Livia, Ribbi Tatiana, Richte Léonie, Roman Morona Catherine, Sauthier Thelma, Sautreuil Karine, Sayari Rahma, Schwarz Catherine, Sciurti Margot, Secchi Maeva, eeger Sarah, Simao Gabriela, Sylejmani Arjanit, Thalmeyr Elodie, Tissot Simon, Tshitundu

Sandrine, Valdebenito Loreto, Ventura Avila Yannick, Videira Tatiana, Vuarrier Ludovic, Wahli Marie, Waridel Annick, Waridel Guillaume, Wicht Hanaé, Yildiz Sultan, Zampieron Irené, et tous les stagiaires non rémunérés qui ont travaillé pour notre fondation, Julie Pont la psychomotricienne à 20 % jusqu'à l'été.

Au personnel de cuisine et de la lingerie, sans qui la vie aurait moins de goût : Hervé Girard, Manuela Da Costa, Danièle Fouka, Alicia Rodriguez, Léon Simanca Adalgisa, Hasan Samreen notre apprentie cuisinière et Carlos Freitas bénévole jusqu'à l'été.

Au personnel administratif, qui sans nul doute nous est indispensable et assure quotidiennement, la comptabilité générale, le secrétariat, les ressources humaines avec rigueur et soin, tout en se montrant disponible à toutes les demandes ponctuelles et aléatoires : Thomas Briand pour les ressources humaines et son humour à toutes épreuves, Sylvie Tissot, pour la comptabilité irréprochable et son côté chaleureux du sud, Laurence Gottraux engagée par l'université pour le bipU et son ouverture d'esprit vis-à-vis des multiples familles rencontrées, ainsi que pour des remplacements administratif précieux pour la fondation. Et également à Jonas Foehr pour son aide administrative ainsi que pour les divers projets qu'il a menés dans nos institutions en tant que civiliste polyvalent.

Aux adjointes pédagogiques, dont la responsable de secteur ne saurait se passer, elles sont l'âme des sites, notre collaboration étroite, et votre engagement pour un soutien inconditionnel aux enfants et à leurs familles, avec beaucoup de finesse et de sensibilité dans la résolution des situations complexes ! :

Isabelle van Heusden Wicht, Sabine Le Coultre, Stéphanie Blanc et Gaëlle Grauser

A tous les membres du Conseil de Fondation qui ont apporté des idées et donné de leur temps afin que les institutions du secteur puissent fonctionner.

Merci aussi aux intervenant-e-s externes :

Anne Spira (Service de psychiatrie de l'enfance et de l'adolescence),
Nicole Pellaud et Yves-Alain Thevoz, M.-P. Teubet, Sylvie Chabloz (Service santé de l'enfance et de la jeunesse),

Nicole Eckmann Levy, Mena Dell'Armi, Valérie Hauser, Monica Morend et Valentina Berdat (Service éducatif itinérant), Maddalena Verri (Centre pédagogique pour handicapés de la vue),

Elisabeth Maillat et Nadine Ruffieux, du Service d'autorisation et de surveillance de l'accueil de jour (sasaj),

Colette Lechenne superviseuse pour le site de Baud-Bovy,

Christiane Perigaux, Marianne Cosandey et Aline Sommer pour l'éveil aux langues à Lina Stern,

Merci au Rectorat pour son soutien et particulièrement à :

Yves Flückiger, recteur, Jacques De Werra, vice-recteur

Brigitte Mantilleri, directrice du bureau de l'égalité et à toute son équipe,

Liliane Zossou Cecconi, adjointe au Rectorat.

Le Service des Bâtiments de l'Université, Marco Girani et Daniel Bradshaw

Le service informatique de l'Université, Daniel Simonin et Jean-Luc Chardonnens

Le service de la téléphonie de l'Université, Maxime Peccoux

Merci au Service de la petite enfance pour son soutien et particulièrement à:

Sandra Capeder, cheffe de service

Patrick Chauveau, administrateur

Frédéric Spycher, adjoint de direction et membre de notre fondation

Pascal Portier, Nathalie Magnin, adjointe administrative

Isabelle Kovacs adjointe de direction

Maria Etchebest, gestionnaire au service des salaires

Daniela Villa, référente pour notre comptabilité

Séverine Gentile, référente RH

Nadia Merzoug et Cinzia Rapetto, architectes, Laurent Pélisson, technicien ainsi que toute l'équipe du Bipe.

A toutes et à tous, merci pour leur disponibilité.

Merci à l'Association du Cerf-Volant pour la salle de réunion qu'elle met à notre disposition.

Et à Irénée Haniss pour ses aides multiples depuis toujours... pour son aide administrative : mises sous plis, réponses aux offres d'emplois spontanées (plus de 282 réponses négatives),

Merci à toutes celles et tous ceux que nous avons omis de nommer par inadvertance, mais qui sont néanmoins dans nos cœurs.

Un merci particulier à tous les parents qui nous accordent au quotidien leur confiance et aux enfants bien sûr, qui représentent l'avenir de notre monde de demain.

CE SONT en 2017 :

Abdallah	Aris	Duy-Kalen	Godswill
Abdulrahman	Arthur	Dylan	Guissaneh
Abigail	Assinate Sirine	Eden	Hajar
Adam	Astrid	Eleanor	Halid
Adam	Ava	Elena	Haroun
Adam	Axel	Elena	Hector
Adèle	Axel	Elena	Hèctor
Adja Gaye	Aylin	Elena	Héloïse
Adrien	Barnabé	Eleni	Henri
Aiden	Basile	Eleonor	Hila
Aiden Cole	Beatriz	Eliana	Hila
Aisling	Benedita	Eline	Hisaé
Albert	Benjamin	Elise	Hugo
Albert	Benjamin	Elisée	Hugo
Aleksander	Bienvenue	Elizabeta	Hugo
Alexandra	Bintou	Eloan	Hugo
Alexia	Bintou	Elsa Joyce	Ibrahim
Alice	Camille	Emanuel	Igor
Alina	Camille	Emile	Ilyan
Alix	Camille	Emilia Lillian	Inaja
Alma	Camille	Emilie	Ioan
Alma	Capucine	Emilio	Ioan
Alys	Casper	Emilio	Irene
Amélia	Charles	Emma	Isaac
Amélie Rose	Charlotte	Emma	Isabel
Amiel	Chiara	Enora	Isabelle
Amir	Clara	Erdenebat	Isadora Elsa
Anaïs	Clara	Erik	Isée
Anaïs	Cléa	Erika	Israa
Anaïs	Clémence	Ernestina	Iu
Anaïs	Constance	Ernestina	Jacobo
Anaïs	Dahlia	Esmé	James
Analucia	Dalia	Esteban Iago	Jaya
André	Dalya	Eugénie	Jeanne
Anja	Daniel	Eva	Jeanne
Anna	David	Eva	Jeyla
Annemarie	David	Eva Sofia	Jobin
Antoine	Dayvon	Evan	Johan
Antoine	Delphine	Fabrizio	Joséphine
Antonin	Denis	Fadi	Joshua
Anwen Hélène	Diane	Felix	Joyce
Aquilina	Diego	Gaspar	Jules
Aria	Dilan	Giacomo	Julia
Ariane Lina	Dominik	Giacomo	Karl Jamil
Arianna	Dominik	Giovanni	Kayson
Ariel	Dulguuntengis	Giulio	Kelyan

Kunga Jigme	Maanvitha	Ninon	Shkofa
Kylian	Simha	Noah	Sidar Duran
Kyuyeon	Malik	Noah	Siena
Laura	Malo	Noah Nketa	Siena Meri
Laurianna	Malu	Noé	Silvia
Léa	Manel	Noelia	Simon
Léa	Manon	Norah	Siradio
Lea Assa	Margaux	Norah	Soan
Leandra	Margot	Noura	Sofia
Léane	Mariah Kaori	Octave	Sofia
Leïla	Marius	Oleg	Sokratis
Satheene	Maryam	Olivia	Sophia
Léna	Mateo	Olivia	Stella Sophie
Lenny	Mathilde	Olivia	Surya
Léo	Mathys	Oneda	Suyan Sayri
Léo	Matilda	Oscar	Sybil
Leon	Matteo	Patricia	Taylor
Léon	Maurice	Paul	Tehea
Léon	Max	Pauline	Telmo
Léon	Max	Philippa	Thiago
Léon Ernest	Méline	Philippe	Tiago
Léonard	Mila	Philos	Tiernan
Léonard	Emmanuelle	Pierre	Timéo
Léonie	Milica	Pietro	Valentina
Leonor	Mira	Pietro	Vasily
Levi Dan	Miran	Raphaël	Victor
Lia	Misheel	Raphaël	Victoria
Lia Maiwane	Mohamed-	Anthony	Victoria
Liam Armando	Adib	Rayan	Victoria Xuan-
Lilou	Naël	Rayan	Ni
Lily	Naïm	Reagan	Vincenzo
Lionel	Nanda	Robin	Violette
Lisanne	Naomi	Roman	Wendy
Liv Mila	Naomi	Roseli	Whitney Lucy
Livia	Nart	Katherine	William
Loïc	Neil	Sacha	Matthew
Loïc	Nelson	Samuel	Yara
Lou	Philippe	Samuel	Yassine
Lou	Nermine	Samuel	Yilin
Louise	Nicolas	Samuel	Ylas
Louise	Nicole	Samuel	Yoan
Luan	Nicolo	Samy	Yolan
Luc	Nils	Sandra	Yuhei
Lukas	Nina	Santiago	Yuto Markus
Lutfiyah	Nina	Sarah Meheret	Zachary
Luuk	Nina	Selène	Zanyar
Lyam	Nina	Serena	Zoé
Ikechukw	Nina	Sergio David	Zohra
Lys	Nina Rose	Shaïlyn	

APPROBATION PAR LE CONSEIL DE FONDATION

Rapport d'activité et rapport financier approuvés par le Conseil de Fondation,
le 7 mai 2018.



**espaces
de vie
enfantine
du secteur
université
fondation**

direction | administration

4 rue de-candolle

1211 genève 4

t 022 379 12 11

secteureve-rectorat@unige.ch

eve.unige.ch



**espaces
de vie
enfantine
du secteur
université
fondation**

allobroges

14 quai du cheval-blanc
1227 les acacias / genève
t 022 309 40 20

eve-allobroges@unige.ch



**espaces
de vie
enfantine
du secteur
université
fondation**

baud-bovy

2-4-6 passage d. baud-bovy
1205 genève

t 022 379 88 69

eve-baudbovy@unige.ch



**espaces
de vie
enfantine
du secteur
université
fondation**

lina stern

3 avenue de champel

1206 genève

t 022 379 41 82

eve-linastern@unige.ch



**espaces
de vie
enfantine
du secteur
université
fondation**

cheval-blanc

11 quai du cheval-blanc
1227 les acacias / genève

t 022 342 13 00

eve-chevalblanc@unige.ch